

3. le couple de Noé, le consolateur

Nous voilà embarqué dans l'histoire des couples célèbres de la Bible. Jusqu'à Abram, ils sont les terreux qui vont abonder aux faces de la terre. Les deux dernières chroniques nous ont appris comment Dieu allait à tâtons dans sa création. Tiens, tiens, Il est donc imparfait ! Il a d'abord créé le lien affectif entre l'homme et la femme pour qu'ils se rencontrent, qu'ils soient côte à côte ; Il les façonne maladroitement à la manière d'un potier sur son tour. Il n'évite pas la casse avec Qaïn. Il se pose avec Seth, l'enfant de remplacement d'un berger assassiné. Et enfin, le fils de Seth, Enosh, arrive dans toute sa fragilité, comme une reconnaissance de ce que nous sommes réellement. La Genèse parle de fils et filles qui sont enfantés. Ne soyez pas surpris que nous n'évoquions que la descendance mâle, les filles n'apparaissant dans aucun arbre généalogique ou presque. Presque, car lorsqu'elles apparaissent c'est pour nous dire quelque chose d'extrêmement important. A l'époque les recensements ne portaient que sur les mâles : le chef, le roi, le guide, l'empereur ne voulant connaître que le nombre de soldats potentiel.

Donc, dans le couple de Noé, ne cherchez pas à savoir qui était sa femme, rien n'est écrit à son sujet. L'auteur mentionne simplement sa présence au côté de Noé à chaque étape de sa vie. Si rien n'est dit sur sa femme, allons voir du côté de la généalogie. Sept générations après Seth, nous rencontrons Metouschaël, plus connu sous le nom occidentalisé de Mathusalem, celui qui a, paraît-il, un âge canonique. C'est le grand père de Noé, dont le nom, Mathusalem, veut dire « le mort de Dieu, le mortel de Dieu ». Il connaîtra d'ailleurs le déluge puisqu'il n'était pas dans la « caisse-bateau ». Il engendre Léméch, père de Noé, dont le nom veut dire les blessures, lui mourra sans connaître le déluge. Léméch s'enfuira chez son père et lui dira : "J'ai conçu un enfant étrange. Il n'est pas comme un être humain, mais ressemble aux enfants des anges du ciel, sa nature est différente, il n'est pas comme nous, ses yeux sont comme des rayons du soleil et son visage est glorieux ...

« Dieu voit que se multiplie le mal du terreux dans le pays, et que toutes les pensées qu'il forme dans son cœur ne sont que mal, tout le jour. Dieu se repent d'avoir fait l'homme sur la terre, il en est affligé dans son cœur. Et Dieu dit : j'essuierai de la face de la terre le terreux que j'ai créé, depuis le terreux jusqu'au gros bétail, aux reptiles et aux oiseaux des ciels ; car je me repens de les avoir faits. [...] Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi. Car la violence remplit le pays devant eux ; voici, je vais les détruire avec le pays. Fais-toi une caisse de bois de Gopher ; tu feras cette caisse en nids et tu l'enduiras d'enduit au dedans et au dehors... »

Noah, Noé c'est celui qui console, c'est l'être en repos, qui amène au repos ; Il est un juste, c'est-à-dire celui qui est proche de l'autre, celui qui est à côté, celui qui se fait proche. Chacun est appelé à être proche, un juste, un fils de Noé... L'environnement de Noé est violent, injuste, individualiste, agressif, désobéissant. N'ayons pas peur des mots : l'auteur nous dit carrément qu'il est pourri ! Mais au milieu de cette vase, il y a un juste. Un juste avec sa famille. Ce juste va être sauvé. Préfiguration de la négociation d'Abraham avec Dieu concernant la ville de complot qu'est Sodome. Par la présence de 10 justes, la ville sera sauvée. Préfiguration du sauveur Jésus, le seul capable de sauver le monde en qui Dieu mit tout son

Amour. Au passage, Dieu apparaît comme voulant renoncer à ce qu'il a créé, en balayant d'un revers de manche sa création. Ces traits de caractères sont bien humains, vous ne trouvez pas ? Un Dieu qui se trompe, faible, pas sur de lui, en colère parce que cela ne marche pas comme il veut. Un Dieu imparfait quoi ! Un tout petit ! Il avance en tâtonnant et se trompant. Et il est consolé par Noé ! La solution sera la construction d'une caisse (et non d'une arche). Le même mot se retrouve pour la caisse de Moïse sauvé des eaux, tiens, tiens ! Et dans cette caisse on y trouve plusieurs nids. Et elle sera calfatée au pardon (*kafar* est un jeu de mot qui veut dire à la fois asphalter, recouvrir et pardonner !). Recommencer ! C'est le thème de Noé ; La boîte rappelle le jardin clos où des fruits peuvent être mangés tout cuits. Dieu demande aux terreaux de sortir du jardin pour aller faire leurs propres expériences, leurs humanités, disions nous autrefois. La caisse, c'est-à-dire l'enferment rappelle celui des apôtres au lendemain de la mort de Jésus. Ils ne sortiront qu'après un temps de travail sur soi, une découverte de soi, représentés symboliquement par le chiffre 40, un temps de désert.

Adam et sa femme sont sauvés du jardin puisqu'ils n'apportent pas l'expérience de l'enrichissement personnel. Noé et sa femme sont sauvés du déluge pour qu'ils fassent une nouvelle expérience sur le sol solide. Les trois enfants du couple seront sauvés également. Sem, l'aîné, qui veut dire « le nom » et qui aurait donné naissance aux sémites. Cham, le second, qui veut dire « chaud », aurait donné naissance aux Cananéens et égyptiens. Et le dernier, Yaphet, celui qui « est ouvert » sous entendu au reste du monde, aux indo-européens. Belle destinée pour ce couple consolant Dieu, vous ne trouvez pas ?